

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

28 MARS 2011

Proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992, visant à instaurer diverses mesures fiscales en faveur des activités artistiques

(Déposée par M. François Bellot et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 1^{er} avril 2009 (doc. Sénat, n° 4-1264/1 - 2008/2009).

La culture représente une part importante de la vie d'un pays et de ses communautés.

Dans notre pays, aussi bien la Communauté flamande que la Communauté française et la Communauté germanophone bénéficient de la présence et de l'activité de nombreux talents, dont certains sont reconnus bien au-delà de nos frontières. De nombreuses institutions culturelles y sont dynamiques et prestigieuses. Un nombre impressionnant d'artistes, de producteurs, de techniciens, contribuent, chaque jour, à générer une offre culturelle extrêmement dense.

Nos différentes communautés peuvent s'enorgueillir de cette situation. Elles œuvrent chacune, de manière parfaitement autonome, à soutenir leurs artistes et leurs auteurs.

Toutefois, malgré ces efforts, le secteur reste très précarisé et il apparaît indispensable qu'une véritable politique fiscale fédérale soit mise en place, en plus des politiques communautaires dans lesquelles le fédéral n'a pas à interférer n'y intervenir.

Plusieurs dispositions ont déjà été prises en ce sens.

Citons prioritairement le système du *tax shelter* en faveur de l'industrie cinématographique introduit par

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

28 MAART 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 teneinde diverse fiscale maatregelen ten gunste van artistieke activiteiten in te voeren

(Ingediend door de heer François Bellot c.s.)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 1 april 2009 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1264/1 - 2008/2009).

Cultuur is een belangrijk deel van het leven van een land en zijn gemeenschappen.

In ons land zijn er, zowel in de Vlaamse Gemeenschap als in de Franse en Duitstalige Gemeenschap, heel wat talenten actief en sommige zijn zelfs tot in het buitenland bekend. De verschillende gemeenschappen beschikken over heel wat dynamische en prestigieuze culturele instellingen. Een indrukwekkend aantal artiesten, producers en technici draagt elke dag bij tot een uiterst gevuld cultureel aanbod.

Onze gemeenschappen mogen best trots zijn op deze situatie. Ze stellen elk alles in het werk om hun artiesten en auteurs op een perfect autonome manier te ondersteunen.

Toch verkeert de sector ondanks deze inspanningen nog steeds in een zeer hachelijke situatie; het lijkt dan ook een absolute noodzaak dat er een echt federaal fiscaal beleid wordt ingevoerd bovenop het beleid van de gemeenschappen, waar de federale overheid niet op kan inwerken of in kan tussenkomen.

Hiertoe zijn al verscheidene maatregelen genomen.

Het belangrijkste voorbeeld hiervan is de *tax shelter* ten gunste van de filmindustrie, die ingevoerd werd

la loi-programme du 2 août 2002 (*Moniteur belge* du 29 août 2002) au départ d'une proposition de loi du sénateur Monfils.

Le *tax shelter* permet un apport de moyens financiers nouveaux indispensables au développement du cinéma en autorisant les sociétés résidentes à conclure une convention-cadre destinée à la production d'œuvres audiovisuelles en bénéficiant d'une exonération des sommes affectées, par prélèvement sur les bénéfices annuels, dans la mesure où ces sommes ne dépassent pas 50 % des bénéfices imposables à l'impôt des sociétés, ou un maximum de 750 000 euros.

Les bénéfices seront exonérés à concurrence de 150 % des sommes effectivement versées.

Ces investissements ne peuvent pas dépasser 50 % du budget des dépenses globales de l'œuvre audiovisuelle et doivent être réalisés sous forme de prêts et de prises de participation à risque.

Les films pouvant bénéficier du système doivent être des longs métrages de fiction, documentaires ou d'animation destinés à une exploitation cinématographique, des téléfilms de fiction longue, une collection télévisuelle d'animation, un programme télévisuel documentaire.

Tout récemment le *tax shelter* a été étendu aux séries destinées aux enfants et aux jeunes, à savoir des séries de fiction à contenu éducatif, culturel et informatif pour un groupe cible d'enfants et de jeunes de 0 à 16 ans.

Ce mécanisme, autorisé par la Commission européenne jusqu'au 31 décembre 2009 au minimum, répond aux souhaits émis par l'ensemble du secteur audiovisuel belge. C'est un véritable succès! Jusqu'à présent, il a, en effet, permis d'investir plus de 100 millions d'euros dans l'audiovisuel belge.

De nouvelles dispositions légales ont également été prises en ce qui concerne le statut social de l'artiste. La loi-programme du 24 décembre 2002 a introduit des mesures spécifiques en la matière. Ces nouvelles dispositions entrées en vigueur le 1^{er} juillet 2003, permettent aux artistes d'avoir accès à la sécurité sociale des travailleurs salariés.

Sont visées par ce nouveau statut social, toutes les personnes qui fournissent des prestations artistiques et/ou produisent des œuvres artistiques dans le secteur de l'audiovisuel, des arts plastiques, de la musique, de la littérature, du spectacle, du théâtre et de la chorégraphie contre paiement d'une rémunération pour le compte d'un donneur d'ordre.

Autre mesure prise en faveur des artistes : le régime dit des « petites indemnités », depuis le 1^{er} juillet 2004. Il s'agit d'une exonération de cotisations de sécurité

door de programmawet van 2 augustus 2002 (*Belgisch Staatsblad* van 29 augustus 2002) op basis van een wetsvoorstel van senator Monfils.

De *tax shelter* maakt het mogelijk om nieuwe financiële middelen bij te dragen die onontbeerlijk zijn voor filmontwikkeling, door binnenlandse vennootschappen toe te laten om een kaderovereenkomst te sluiten voor de productie van audiovisuele werken en daarbij de bedragen die door opneming op de jaarlijkse winst worden gebruikt, vrij te stellen, voorzover ze niet meer bedragen dan 50 % van de winst die aan de vennootschapsbelasting onderworpen is, of maximaal 750 000 euro bedragen.

De winst wordt vrijgesteld ten belope van 150 % van de effectief betaalde sommen.

Deze investeringen mogen niet meer bedragen dan 50 % van het budget van de totale kosten van het audiovisueel werk en moeten worden gerealiseerd in de vorm van leningen en risicoaandelenparticipaties.

De films die gebruik zouden kunnen maken van het stelsel, moeten langspeelfilms, documentaires of animatiefilms bestemd om in de bioscoop te worden vertoond, of voor de televisie bedoelde lange fictiefilms, een animatieserie of een documentaire zijn.

Onlangs werd de *tax shelter* uitgebreid naar kinderen jeugdseries, namelijk fictiereeksen met een educatieve, culturele en informatieve inhoud voor een doelgroep van 0- tot 16-jarigen.

Dit mechanisme, dat minstens tot 31 december 2009 door de Europese Commissie is toegelaten, komt tegemoet aan de wensen van de hele Belgische audiovisuele sector. Het is een echt succes! Tot op heden kon zo immers meer dan 100 miljoen euro in de Belgische audiovisuele sector worden geïnvesteerd.

Er werden tevens nieuwe wetsbepalingen ingevoerd met betrekking tot het sociaal statuut van de kunstenaar. De programmawet van 24 december 2002 heeft ter zake specifieke maatregelen ingevoerd. Deze nieuwe bepalingen, die op 1 juli 2003 in werking zijn getreden, bieden de kunstenaars de mogelijkheid om toegang te hebben tot de sociale zekerheid voor werknemers.

De nieuwe regelgeving onderwerpt elke persoon die tegen betaling van een loon in de audiovisuele en de beeldende kunsten, in de muziek, de literatuur, het spektakel, het theater en de choreografie artistieke prestaties levert en/of artistieke werken produceert ten bate van een opdrachtgever, aan de sociale zekerheid der werknemers.

Een andere maatregel ten gunste van kunstenaars is het stelsel van de « kleine vergoedingen », dat bestaat sinds 1 juli 2004. Het gaat om een vrijstelling van

sociale à plusieurs conditions. La somme perçue ne peut pas être supérieure à 106,94 euros par jour (en 2008; montant de base 100 euros), ni à 2 138,70 euros par an (en 2008; montant de base 2 000 euros). L'artiste ne peut pas prêter plus de sept jours consécutifs, ni plus de trente jours sur l'année civile. Il doit être en possession d'une «carte artiste» et la faire compléter par ses différents donneurs d'ordre.

Depuis le 1^{er} janvier 2007, l'exonération fiscale de ces indemnités de défraiement est également acquise (loi du 25 avril 2007, *Moniteur belge* du 10 mai 2007).

La question des droits d'auteur et des droits voisins qui constituait un véritable problème a également fait l'objet d'améliorations importantes.

Si les professions artistiques s'apparentent aux professions libérales et aux métiers de la recherche, elles ne disposent pas des mêmes armes pour réduire leur dépendance à l'égard d'une demande à la fois complexe et instable, et sont soumises à des risques et dépendances tout à fait spécifiques, que ne connaissent pas les autres professions :

- risque de créativité;
- risque lié à l'intermittence de l'activité rémunérée en alternance avec des périodes de création nécessaires, mais non rétribuées;
- risque lié au caractère prototypique inhérent aux produits et prestations artistiques;
- risque lié aux aléas du succès et de la mode.

Les revenus des activités artistiques sont par nature variables et modestes, engrangés après de longues périodes de création non rémunérées au cours desquelles les artistes doivent investir. Ces revenus subissent alors de plein fouet la progressivité de l'impôt alors qu'ils se rapportent à des périodes d'activité antérieures.

Une catégorie de revenus est plus encore victime de ce phénomène : il s'agit des droits d'auteur et des droits voisins perçus par les artistes pour l'exploitation de leurs œuvres et/ou interprétations. Ces revenus sont totalement aléatoires parce qu'ils dépendent de l'exploitation des droits menée par des tiers et du succès médiatique.

De surcroît, le traitement fiscal de ces revenus était particulièrement incertain. Ils pouvaient en effet être taxés au titre de rémunérations de travailleur salarié, de profits de profession libérale, de bénéfices d'exploitation, de bénéfices ou profits d'une activité professionnelle antérieure, de revenus d'opérations occasionnelles ou de revenus de la concession de biens mobiliers.

sozialezekerheidsbijdragen die gekoppeld is aan een aantal voorwaarden. De geheven som mag niet meer bedragen dan 106,94 euro per dag (basisbedrag 2008 : 100 euro) of 2 138,70 euro per jaar (basisbedrag 2008 : 2 000 euro). De kunstenaar mag niet meer dan zeven opeenvolgende dagen werken, noch meer dan dertig dagen binnen een kalenderjaar. Hij moet in het bezit zijn van een «artiestenkaart» en die laten invullen door zijn verschillende opdrachtgevers.

Sinds 1 januari 2007 zijn ook deze onkostenvergoedingen fiscaal vrijgesteld (wet van 25 april 2007, *Belgisch Staatsblad* van 10 mei 2007).

De kwestie van de auteursrechten en de naburige rechten vormde een reëel probleem, dat eveneens aanzienlijk werd verbeterd.

Hoewel artistieke beroepen lijken op vrije beroepen en onderzoeksberoepen, beschikken zij niet over dezelfde wapens om hun afhankelijkheid van een tegelijk complexe en wisselvallige vraag te verminderen, en zij staan bloot aan specifieke risico's en afhankelijkheden waarmee de andere beroepen niet te kampen hebben :

- creativiteitsrisico;
- risico verbonden aan het onregelmatig karakter van de bezoldigde werkzaamheid, afgewisseld met noodzakelijke maar onbezoldigde creatieve periodes;
- risico verbonden aan het prototypisch karakter eigen aan artistieke producten en prestaties;
- risico verbonden aan de wisselvalligheden van succes en de mode.

De inkomsten uit artistieke activiteiten zijn van nature wisselvallig en bescheiden en worden pas opgestreken na lange, onbezoldigde periodes van schepping waarin de kunstenaars moeten investeren. Deze inkomsten ondergaan dan ten volle de progressieve belastingheffing terwijl ze betrekking hebben op voorgaande activiteitsperiodes.

Eén categorie inkomsten is nog meer het slachtoffer van dit fenomeen, namelijk de auteursrechten en naburige rechten die de kunstenaars ontvangen voor het gebruik van hun werken en/of vertolkingen. Deze inkomsten zijn uiterst wisselvallig, omdat ze afhangen van de exploitatie van de rechten door derden en van mediasucces.

Daarenboven is de fiscale behandeling van deze inkomsten bijzonder onzeker. Ze konden immers worden belast als werknemersbezoldigingen, baten uit een vrij beroep, exploitatiewinst, winst en baten van een vorige beroepswerkzaamheid, inkomsten uit occasionele verrichtingen of inkomsten van concessie van roerende goederen.

La loi du 16 juillet 2004 (*Moniteur belge* du 30 juillet 2008), également issue d'une initiative parlementaire, a pour objet de modifier, de clarifier et de simplifier le régime fiscal des droits d'auteur et des droits voisins en alignant le droit fiscal sur le droit commun.

Concrètement, ces revenus sont soumis à une imposition distincte au taux uniforme de 15 %. Le précompte mobilier est perçu à la source et est libératoire. Ce taux de 15 % peut encore être réduit via la déclaration fiscale, grâce à l'introduction d'une déductibilité pour frais forfaitaires (50 % jusqu'à la première tranche de 10 000 euros et 25 % pour la tranche de 10 000 à 20 000 euros).

Ce système forfaitaire est applicable jusqu'à un revenu droits d'auteurs de 37 500 euros indexable.

Ce bref résumé des principales et plus récentes mesures indispensables intervenues en faveur des artistes et des auteurs qui font nos différentes cultures ne doit pas occulter le fait que des choses restent à faire dans ce domaine.

Conscients des difficultés particulières rencontrées par le secteur culturel, la plupart des États européens ont adopté des incitants fiscaux spécifiques.

Ainsi, la France, dès 1985, via notamment les Sofica (Société pour le financement du cinéma et de l'audiovisuel), des sociétés d'investissement destinées à la collecte de fonds consacrés exclusivement au financement d'œuvres audiovisuelles et cinématographiques agréées par le Centre national de la cinématographie, soutient sa production cinématographique par le biais d'aides fiscales.

Chaque pays intéressé a développé ses spécificités en la matière, l'Irlande dès le 1^{er} janvier 1993, le Luxembourg en 1999, la Hongrie depuis 2004, le Royaume-Uni depuis 2007, etc.

Il apparaît judicieux de compléter aujourd'hui les mesures existantes par un panel de dispositions fiscales en faveur de toutes les expressions artistiques via notamment le mécénat d'entreprise et l'instauration d'un crédit d'impôt en faveur des particuliers qui soutiennent ces formes d'expression.

Toutefois, dès lors que l'on envisage l'adoption d'incitants fiscaux en faveur de secteurs ciblés, on ne peut pas ignorer la législation européenne en la matière.

Aux termes de l'article 87, paragraphe 1, du Traité instaurant la Communauté européenne, sauf dérogations prévues par ledit Traité, sont incompatibles avec le marché commun, dans la mesure où elles affectent les échanges entre États membres, les aides accordées

De wet van 16 juli 2004 (*Belgisch Staatsblad* van 30 juli 2008), die eveneens uit een parlementair initiatief voortvloeit, strekt ertoe de belastingregeling inzake auteursrechten en naburige rechten te wijzigen, te verduidelijken en te vereenvoudigen, door het fiscale recht en het gemene recht op elkaar af te stemmen.

Concreet worden deze inkomsten onderworpen aan een afzonderlijke heffing tegen een uniforme aanslagvoet van 15 %. De roerende voorheffing wordt aan de bron geheven en is bevrijdend. Deze aanslagvoet van 15 % kan nog worden vermindert via de belastingaangifte, dankzij de invoering van aftrekbaarheid voor forfaitaire kosten (50 % tot de eerste schijf van 10 000 euro en 25 % voor de schijf van 10 000 tot 20 000 euro).

Dit forfaitaire stelsel is van toepassing tot een indexeerbaar inkomen uit auteursrechten van 37 500 euro.

Deze korte samenvatting van de voornaamste en recentste onontbeerlijke maatregelen ten gunste van de kunstenaars en de auteurs die onze verschillende culturen gestalte geven, mag niet verhullen dat er op dit terrein nog heel wat moet worden gedaan.

De meeste Europese landen zijn zich bewust van de bijzondere moeilijkheden waar de culturele sector mee kampt en hebben specifieke fiscale stimuli gecreëerd.

Zo steunt Frankrijk sinds 1985 met name via de Sofica's (*Société pour le financement du cinéma et de l'audiovisuel*), dit wil zeggen via investeringsmaatschappijen die geld inzamelen dat uitsluitend wordt gebruikt voor de financiering van audiovisuele werken en films die zijn erkend door het *Centre national de la cinématographie*, zijn filmproducties via fiscale steun.

Elk betrokken land heeft ter zake zijn eigen specifieke regeling uitgewerkt: Ierland sinds 1 januari 1993, Luxemburg in 1999, Hongarije sinds 2004, het Verenigd Koninkrijk sinds 2007, enz.

Het lijkt verstandig om de bestaande maatregelen nu aan te vullen met een reeks fiscale maatregelen ten gunste van alle artistieke uitingen, meer bepaald via het bedrijfsmecenaat en de invoering van een belastingkrediet voor particulieren die deze artistieke expressievormen steunen.

Zodra men overweegt om fiscale stimuli ten gunste van welbepaalde sectoren te creëren, kan men de Europese wetgeving ter zake evenwel niet negeren.

Luidens artikel 87, paragraaf 1, van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap zijn, behoudens de afwijkingen waarin het genoemde Verdrag voorziet, door de lidstaten getroffen of op enigerlei wijze met staatsmiddelen gefinancierde steunmaat-

par les États ou au moyen de ressources d'État sous quelque forme que ce soit qui faussent ou qui menacent de fausser la concurrence en favorisant certaines entreprises ou certaines productions.

Il a ainsi été établi dans diverses décisions européennes que le régime d'exonération des investissements dans la production de films qui pourraient également être produits ou projetés dans d'autres États membres constitue une aide, au niveau des sociétés de production cinématographique, au sens de l'article 87, paragraphe 1, du Traité CE.

L'aide d'État peut toutefois être justifiée sur la base de la dérogation prévue à l'article 87, paragraphe 3, point *d*), du Traité CE, visant les aides destinées à promouvoir la culture. La communication concernant certains aspects juridiques liés aux œuvres cinématographiques ou autres œuvres audiovisuelles établit des règles particulières relatives à l'appréciation des aides en faveur des œuvres cinématographiques et autres œuvres audiovisuelles au regard de l'article précité.

Comme elle l'a établi dans ses décisions, la Commission a considéré que les quatre critères de compatibilité fixés dans la communication concernant certains aspects juridiques liés aux œuvres cinématographiques ou autres œuvres audiovisuelles sont respectés en ce qui concerne le *tax shelter* belge.

L'aide vise un produit culturel, les producteurs de cinéma peuvent dépenser au moins 20 % du budget du film dans d'autres États membres, l'aide d'État cumulée dans le cadre du régime ne dépassera pas 50 % et le régime ne prévoit pas de primes particulières pour certaines activités cinématographiques.

La Commission est donc parvenue à la conclusion que la production audiovisuelle, qui constitue une aide au sens de l'article 87, paragraphe 1, du Traité CE, est compatible avec le marché commun au regard de l'article 87, paragraphe 3, point *d*), du même Traité et a par conséquent accepté la demande belge d'une prolongation de l'application du régime d'exonération en question.

Cela étant, il importe aussi de préciser ce que l'on entend par artiste et quels sont les domaines susceptibles de bénéficier directement ou indirectement des aides fiscales que la présente proposition de loi vise à adopter.

La définition de l'artiste a évolué au fil du temps.

On entend par artiste toute personne qui crée ou participe par son interprétation à la création ou à la

regelen die door begunstiging van bepaalde ondernemingen of bepaalde producties de mededinging vervalsen of dreigen te vervalsen, onverenigbaar met de gemeenschappelijke markt, voorzover deze steun het handelsverkeer tussen de lidstaten ongunstig beïnvloedt.

In diverse Europese beslissingen werd bepaald dat het stelsel voor vrijstelling van de investeringen in filmproducties die ook in andere lidstaten zouden kunnen worden gemaakt of vertoond een steunmaatregel vormt op het niveau van de filmproductiemaatschappijen, in de zin van artikel 87, paragraaf 1, van het EG-Verdrag.

De staatssteun kan evenwel worden gerechtvaardigd op grond van de afwijking waarin wordt voorzien in artikel 87, paragraaf 3, *d*), van het EG-Verdrag, met het oog op steunmaatregelen om de cultuur te bevorderen. In de mededeling over bepaalde juridische aspecten in verband met cinematografische en andere audiovisuele werken zijn specifieke regels opgenomen voor de beoordeling van steun aan cinematografische en andere audiovisuele werken overeenkomstig het genoemde artikel.

Zoals in de besluiten van de Commissie werd uiteengezet, is men ervan uitgegaan dat wat de Belgische *tax shelter* betreft, werd voldaan aan de vier criteria voor verenigbaarheid die in de mededeling over bepaalde juridische aspecten in verband met cinematografische en andere audiovisuele werken werden omschreven.

De steun is voor een cultureel product bestemd en de filmproducenten kunnen ten minste 20 % van het filmbudget in andere lidstaten uitgeven; de in het kader van de regeling verkregen gecumuleerde steun mag niet hoger zijn dan 50 % en in de regeling zijn geen specifieke voordelen opgenomen voor bepaalde cinematografische activiteiten.

Derhalve is de Commissie tot de conclusie gekomen dat audiovisuele producties, die een steunregeling vormen in de zin van artikel 87, paragraaf 1, van het EG-Verdrag, verenigbaar is met de gemeenschappelijke markt op grond van artikel 87, paragraaf 3, *d*), van hetzelfde Verdragen heeft bijgevolg het Belgische verzoek tot verlenging van de toepassing van vrijstellingsregeling in kwestie aanvaard.

Het is echter ook belangrijk om te verduidelijken wat men onder kunstenaar verstaat en welke domeinen direct of indirect de fiscale steunmaatregelen die dit wetsvoorstel wil invoeren, kunnen genieten.

De definitie van kunstenaar is in de loop van de tijd geëvolueerd.

Onder kunstenaar verstaat men ieder persoon die scheppend werkt of door zijn vertolking bijdraagt tot

recréation d'œuvres d'art, qui considère sa création artistique comme un élément essentiel de sa vie, qui ainsi contribue au développement de l'art et de la culture, et qui est reconnue ou cherche à être reconnue en tant qu'artiste, qu'elle soit liée ou non par une relation de travail ou d'association quelconque.

Dans ce contexte, les différentes mesures proposées visent les différentes formes d'art suivantes: la sculpture, la céramique, la peinture, la musique (classique et contemporaine et les musiques non classiques), la danse, le théâtre et les arts forains, du cirque et de la rue, le cinéma, la photographie, la bande dessinée et l'art numérique.

La première mesure est relative au *tax shelter* en faveur de l'industrie cinématographique, la deuxième au mécénat d'entreprise, la troisième au crédit d'impôt en faveur de l'industrie phonographique et la quatrième au crédit d'impôt pour les particuliers personnes physiques pour les dépenses faites en faveur des arts et de la culture.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Doublément du plafond autorisé pour le *tax shelter* (article 6)

La première mesure proposée concerne le *tax shelter* cinéma et vise à doubler le plafond de 750 000 euros actuellement applicable.

La première justification du doublément de la limite de 750 000 euros des bénéfices réservés imposables est l'efficacité économique. Il est constaté qu'il y a toujours dans l'audiovisuel un déficit de financement. Il y a toujours plus d'œuvres ayant besoin de financements que de financement disponible.

En outre, ce montant de bénéfice est, pour une série de sociétés, relativement faible par rapport aux bénéficiaires qu'elles réalisent effectivement. Il est donc plus efficace pour ces sociétés, d'une part, de faire un investissement plus important dans une œuvre et pour les producteurs, d'autre part, d'éviter de devoir continuer des démarches additionnelles de recherche de financement auprès d'autres institutions.

Le Roi fixe la date de l'entrée en vigueur de l'article 1^{er}, étant entendu que la loi ne peut entrer en vigueur avant que n'ait été menée à bonne fin la procédure prévue par l'article 88.3 du Traité instituant la Communauté européenne.

Développement du mécénat d'entreprise (articles 2-5-7-8)

Cette deuxième mesure vise à instaurer un incitatif fiscal en faveur également des autres formes d'ex-

de scheidung of de vertolking van kunstwerken, die zijn kunstzinnige creatie beschouwt als een essentieel element van zijn leven, die aldus bijdraagt tot de kunst en de cultuur en die erkend is of erkend wil worden als kunstenaar, al dan niet in het kader van de een of andere arbeidsrelatie of verbinding.

In die context hebben de verschillende voorgestelde maatregelen betrekking op de volgende kunstvormen: beeldhouwkunst, keramiek, schilderkunst, muziek (klassieke en hedendaagse muziek alsook niet-klassieke muziek), dans, theater en kermis-, circus- en straatkunsten, film, fotografie, beeldverhaal en digitale kunst.

De eerste maatregel betreft de *tax shelter* ten gunste van de filmindustrie, de tweede het bedrijfsmecenaat, de derde het belastingkrediet ten gunste van de fonografische industrie en de vierde het belastingkrediet voor natuurlijke particuliere personen voor de uitgaven voor kunst en cultuur.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Verdubbeling van het toegestane maximumbedrag voor de *tax shelter* (artikel 6)

De eerste voorgestelde maatregel betreft de *tax shelter* voor film en verdubbelt het huidige plafond van 750 000 euro.

De verdubbeling van de grens van 750 000 euro van de belastbare gereserveerde winst is in de eerste plaats gerechtvaardigd door de economische efficiëntie ervan. Men stelt vast dat er in de audiovisuele sector steeds een tekort aan financiering is. Er zijn steeds meer werken die financiering nodig hebben dan er financiering beschikbaar is.

Bovendien is dit winstbedrag voor een reeks maatschappijen vrij laag in vergelijking met de winst die ze daadwerkelijk realiseren. Enerzijds is het voor deze maatschappijen efficiënter om meer te investeren in een werk en anderzijds is het voor de producers efficiënter geen bijkomende financiering te moeten blijven zoeken bij andere instellingen.

De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van artikel 1, met dien verstande dat de wet niet in werking mag treden vóór het met goed gevolg beëindigen van de procedure waarin is voorzien door artikel 88.3 van het verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap.

Ontwikkeling van het bedrijfsmecenaat (artikelen 2-5-7-8)

Deze tweede maatregel wil ook een fiscale stimulans invoeren voor andere artistieke uitingen dan film,

pressions artistiques que le cinéma, dans les domaines des arts plastiques (la sculpture, la céramique, la peinture, la photographie, la bande dessinée et l'art numérique) et des arts de la scène (le théâtre, la danse et les arts forains, du cirque et de la rue).

Le domaine de la musique (classique et contemporaine et non classique) n'est pas repris parmi les secteurs visés par la présente mesure car ce domaine est confronté à des difficultés particulières. Ce secteur fait donc l'objet de la troisième mesure prévue par la présente proposition de loi.

Une extension telle que celle du *tax shelter* existant à ces différentes formes d'expressions artistiques autres que le cinéma et la musique ne semble toutefois pas la démarche la plus susceptible de rencontrer les attentes, ni des « investisseurs » ni des secteurs concernés, pour la raison que le rendement que l'investisseur peut attendre ou espérer de son investissement est très rarement présent pour les autres formes d'art que le cinéma. Autrement dit, l'« investissement » consenti ne sera sans doute jamais rentable, même avec un avantage fiscal conséquent.

Il est dès lors proposé, pour les contribuables qui recueillent des bénéficiaires (qui peuvent être soit des personnes physiques, soit des sociétés), d'adopter plutôt un régime fiscal visant à encourager le mécénat d'entreprise.

Le mécénat peut être défini comme le soutien apporté par une entreprise à un événement, une activité ou une forme d'expression dans l'intérêt général, selon des modalités diverses telles que le versement d'argent ou la fourniture de biens ou de services, dans le but d'associer l'entreprise au prestige de cet événement, de cette activité ou de cette forme d'expression, et de promouvoir de cette manière son image de marque auprès du public.

Il y a une demande des entreprises d'être actives dans le mécénat culturel et artistique.

Les établissements scientifiques fédéraux sont eux aussi demandeurs de l'adoption d'un tel cadre car les pouvoirs publics ne sont pas en mesure de leur accorder les budgets dont ils auraient besoin pour exercer leurs missions.

La présente proposition de loi prévoit donc les dispositions suivantes :

Article 2

Cet article prévoit que la dépense de mécénat fait partie des frais professionnels déductibles.

namelijk voor beeldende kunsten (beeldhouwkunst, keramiek, schilderkunst, fotografie, beeldverhaal en digitale kunst) en podiumkunsten (theater, dans en kermis-, circus- en straatkunsten).

Het domein van de muziek (klassieke en hedendaagse muziek en niet-klassieke muziek) is niet opgenomen bij de sectoren waarop deze maatregel betrekking heeft, omdat dit domein met specifieke moeilijkheden wordt geconfronteerd. Deze sector valt bijgevolg onder de derde maatregel waarin dit wetsvoorstel voorziet.

Een uitbreiding van de bestaande *tax shelter* als dusdanig tot deze andere verschillende artistieke uitingen dan film en muziek lijkt evenwel niet de beste aanpak om de verwachtingen in te lossen, noch van de « investeerders », noch van de betrokken sectoren, omdat het rendement dat de investeerder kan verwachten of verhoppen voor zijn investering zelden aanwezig is voor de andere kunstvormen dan film. Met andere woorden, de toegekende « investering » zal waarschijnlijk nooit rendabel zijn, zelfs als er een aanzienlijk fiscaal voordeel uit voortvloeit.

Er wordt dan ook voorgesteld om voor de belastingplichtigen die winst verkrijgen (die of natuurlijke personen of bedrijven kunnen zijn) veeleer een belastingstelsel te hanteren dat het bedrijfsmecenaat aanmoedigt.

Het mecenaat kan worden gedefinieerd als de steun die een bedrijf geeft aan een evenement, een activiteit of een uitdrukkingsvorm van algemeen belang, en dat in diverse vormen zoals de storting van geld of de levering van goederen of diensten, met de bedoeling het bedrijf te associëren met het prestige van dit evenement, deze activiteit of uitdrukkingsvorm en aldus zijn imago bij het publiek te promoten.

De bedrijven zijn vragende partij om actief te zijn in het culturele en artistieke mecenaat.

De federale wetenschappelijke instellingen vragen eveneens om een dergelijk kader goed te keuren, want de overheid is niet in staat hen de budgetten toe te kennen die ze nodig hebben om hun opdrachten te vervullen.

Dit wetsvoorstel voorziet dus in de volgende bepalingen :

Artikel 2

Dit artikel bepaalt dat de uitgaven voor mecenaat deel uitmaken van de aftrekbare beroepskosten.

Article 5

Cet article permet d'augmenter le plafond de déductibilité admis actuellement et prévoit aussi le report des sommes déductibles qui excéderaient ce plafond prévu.

Article 7

Cet article permet la déductibilité des dons d'œuvres d'art pour les sociétés.

Il instaure également l'exonération à l'impôt des sociétés des subsides octroyés par les pouvoirs publics, à l'instar de ce qui est prévu à l'impôt des personnes physiques (IPP). Lorsqu'on parle de subsides, on vise l'ensemble des subsides accordés en vue de favoriser la culture.

Article 8

Cette disposition prévoit l'augmentation du plafond de déductibilité des libéralités faites en faveur d'institutions agréées et énumérées par le code des impôts sur les revenus et permet le report des sommes déductibles qui excéderaient le plafond prévu, pour les personnes morales soumises à l'impôt des sociétés. Le taux de 10% se retrouve dans la plupart des législations européennes. De plus, l'ajout du plafond des 5 pour mille du chiffre d'affaires permettra notamment aux établissements stables de sociétés étrangères taxées en Belgique de pouvoir également participer au financement de la culture. Ces succursales ont souvent des bases taxables très faibles en raison de leur planification fiscale internationale.

Permettre aux pouvoirs publics d'aider davantage les particuliers — savants, écrivains, artistes (article 3)

Article 3

Cet article vise à faciliter le système existant pour les subsides et les prix octroyés par les pouvoirs publics.

Aide aux amateurs d'œuvres d'art et aux propriétaires d'immeubles classés (article 4)

Article 4

Cet article prévoit l'ajout d'un 10^o dans cet article 104 du CIR 1992 permettre l'amortissement d'œuvres d'art car l'absence de dépréciation exclut cette possibilité, aux conditions et limites fixées.

Artikel 5

Dit artikel strekt ertoe de op dit moment toegestane aftrekbaarheidsgrens te verhogen en de overdracht toe te staan van de aftrekbare sommen die boven deze vastgelegde grens uitkomen.

Artikel 7

Dit artikel strekt ertoe voor vennootschappen de aftrekbaarheid toe te staan van giften van kunstwerken.

Het voert tevens de vrijstelling in de vennootschapsbelasting in van een door de overheid toegekende subsidie zoals die geldt voor de personenbelasting. Wanneer er sprake is van subsidie, bedoelen we elke vorm van subsidie toegekend om de cultuur te bevorderen.

Artikel 8

Deze bepaling strekt ertoe voor de rechtspersonen die aan de vennootschapsbelasting onderworpen zijn, het aftrekbare maximumbedrag van giften ten gunste van erkende en in het wetboek van de inkomstenbelastingen opgesomde instellingen te verhogen en de overdracht toe te staan van de aftrekbare sommen die boven de bovengrens uitkomen. Het percentage van 10% is terug te vinden in de meeste Europese wetgevingen. Tevens biedt de toevoeging van de begrenzing van 5 per duizend van de omzet de stabiele vestigingen van buitenlandse vennootschappen die in België worden belast, eveneens de mogelijkheid aan de financiering van de cultuur deel te nemen. Vaak is de belastbare grondslag van die vestigingen zeer laag, wegens hun internationale belastingplanning.

De overheid de mogelijkheid bieden particuliere geleerden, schrijvers en kunstenaars beter te steunen (artikel 3)

Artikel 3

Dit artikel strekt ertoe het bestaande stelsel voor de door de overheid toegekende subsidies en prijzen te vergemakkelijken.

Steun aan liefhebbers van kunstwerken en eigenaars van geklasseerde gebouwen (artikel 4)

Artikel 4

Dit artikel voegt een bepaling onder 10^o toe aan artikel 104 van het WIB 1992, die de afschrijving van kunstwerken mogelijk maakt binnen de vastgestelde voorwaarden en grenzen, want het ontbreken van waardevermindering sluit die mogelijkheid uit.

Ce même article supprime également la condition de non-location imposée pour la déductibilité des dépenses effectuées par le propriétaire souhaitant restaurer un immeuble classé.

(Il conviendrait également de rendre moins contraignant la condition d'accessibilité au public par exemple en la limitant aux journées du patrimoine ou à quelques week-ends sur l'année, mais cette compétence appartient exclusivement aux régions.)

Instauration d'un crédit d'impôt au bénéfice de l'industrie phonographique (article 9)

Cette mesure, comme son nom l'indique, vise spécifiquement le secteur de la musique et tend, par l'instauration d'un crédit d'impôt, inspiré du régime en vigueur en France, à sauvegarder l'activité de production de musique enregistrée et de développer par là-même les carrières des artistes œuvrant dans ce domaine.

Pourquoi adopter un incitant fiscal spécifique pour le secteur de la musique ?

Depuis près de dix ans, le secteur belge de la musique traverse une crise économique importante qui a pour résultat une baisse du chiffre d'affaires de près de 40 % pour l'ensemble des producteurs de phonogrammes.

En effet, durant la période entre 2000 et 2007 pour le seul marché physique des albums et singles, on a enregistré une baisse de 42 % (175 millions euros en 2000, pour 101 millions euros en 2007) en ajoutant les DVD musicaux (en baisse aussi) (1).

Cette réduction du volume des ventes des supports traditionnels a été quelque peu atténuée mais insuffisamment par la vente de la musique digitalisée dont le chiffre d'affaires est passé de 3 millions euros en 2005 à 7 millions euros en 2007. En ajoutant au « marché physique », le chiffre d'affaires du marché digital, l'industrie du disque enregistre quand même une baisse de 33 % (175 millions euros en 2000 à 117 millions euros en 2007).

(1) Source BEA (Belgian Entertainment Association), qui regroupe producteurs et labels belges majors et indépendants, à savoir A&S Productins BVBA, AMC SA, Anorax Supersport, ARS Entertainment, Bang!, Choux de Bruxelles, CNR NV, CODA BVBA, Dreanteam Productons BVBA, EMI Music Belgium NV, EURO LOWIE (GREEN L.F. ANT), Harmonica Mundi BVBA, Impuls International NV, Jean Kluger SA, LC Music BVBA, Music Avenue, News NV, Nada (62TV), Onadisc (Eenmanszaak), Parsifal BVBA, Penny Lane, Petrol — 44B BVBA, Piet Roelen Production NV, Play It Again Sam BVBA, Sony BMG Music Entertainment (Belgium) NV, Soundstation, Studio 100 NV, Team For Action, The Entertainment Group, Tracks CVOA, Universal Music SA, V2 Records Belgium BVBA, Viva Nova et Warner Music Belgium NV.

Ditzelfde artikel schrapt tevens de voorwaarde van niet-verhuring voor de aftrekbaarheid van de uitgaven van de eigenaar die een geklasseerd gebouw wenst te restaureren.

(Ook moet de toegankelijkheid voor het publiek als voorwaarde worden afgezwakt door die bijvoorbeeld te beperken tot de dagen van het erfgoed of tot enkele weekeinden per jaar, doch de bevoegdheid op dat vlak behoort uitsluitend de gewesten toe.)

Invoering van een belastingkrediet ten gunste van de fonografische industrie (artikel 9)

Deze maatregel beoogt zoals de naam het zegt specifiek de muzieksector en wil via de invoering van een belastingkrediet naar het voorbeeld van de Franse regeling, de productie van opgenomen muziek beschermen en zo de carrière van de kunstenaars die binnen dit domein werkzaam zijn, uitbouwen.

Waarom een specifieke fiscale stimulans invoeren voor de muzieksector ?

Sinds bijna tien jaar beleeft de Belgische muzieksector een grote economische crisis, waardoor de omzet met bijna 40 % is gezakt voor alle platenproducenten.

Tijdens de periode tussen 2000 en 2007 heeft men voor de fysieke markt van albums en singles alleen immers een daling van 42 % vastgesteld (175 miljoen euro in 2000, 101 miljoen euro in 2007), terwijl de muziek-dvd's hieraan zijn toegevoegd (waarvan de verkoop eveneens daalt) (1).

Deze daling van de verkoopcijfers van de traditionele geluidsdragers werd wel enigszins maar toch onvoldoende verzacht door de verkoop van digitale muziek, waarvan de omzet is gestegen van 3 miljoen euro in 2005 tot 7 miljoen euro in 2007. Wanneer we aan de « fysieke markt » de omzet van de digitale markt toevoegen, lijdt de platenindustrie toch een verlies van 33 % (van 175 miljoen euro in 2000 tot 117 miljoen euro in 2007).

(1) Bron: BEA (Belgian Entertainment Association), die grote en onafhankelijke Belgische producers en labels groepeerd, namelijk A&S Productins BVBA, AMC SA, Anorax Supersport, ARS Entertainment, Bang!, Choux de Bruxelles, CNR NV, CODA BVBA, Dreanteam Productons BVBA, EMI Music Belgium NV, EURO LOWIE (GREEN L.F. ANT), Harmonica Mundi BVBA, Impuls International NV, Jean Kluger SA, LC Music BVBA, Music Avenue, News NV, Nada (62TV), Onadisc (eenmanszaak), Parsifal BVBA, Penny Lane, Petrol — 44B BVBA, Piet Roelen Production NV, Play It Again Sam BVBA, Sony BMG Music Entertainment (Belgium) NV, Soundstation, Studio 100 NV, Team for Action, The Entertainment Group, Tracks CVOA, Universal Music SA, V2 Records Belgium BVBA, Viva Nova en Warner Music Belgium NV.

Les raisons de cette crise économique peuvent être résumées comme suit :

— la convergence du format digital mp3, du développement du matériel informatique grand public et de l'arrivée d'Internet à haut débit a bouleversé la distribution musicale par l'émergence de systèmes d'échanges gratuits et illégaux de fichiers musicaux («peer to peer»);

— le piratage professionnel ou amateur par la copie de CD;

— des marges de plus en plus serrées sur un CD ou DVD, dont le prix tourne autour de 16 à 20 euros, en raison d'un taux de TVA de 21 % et des dépenses en marketing de plus en plus importantes provoquées par une concurrence intense dans l'industrie du loisir et de la communication (DVD, jeux vidéo, logiciels informatiques, téléphonie mobile, etc.).

Plus qu'avant encore, l'investissement dans la production et la distribution de phonogrammes comporte des risques financiers pour lesquels il apparaît nécessaire d'instaurer, en Belgique également, des mesures fiscales afin de soutenir ce secteur et par la même occasion les artistes musicaux.

La mise en place de mesures fiscales spécifiques et appropriées à l'activité de production de la musique enregistrée et de développement des carrières des artistes permettrait :

— aux producteurs (toutes des PME en Belgique) d'investir dans les nouvelles technologies et les nouveaux moyens de communication et de vente;

— de préserver la diversité culturelle dans le domaine de la production musicale;

— de soutenir davantage nos artistes, pourtant déjà très appréciés, même à l'étranger, mais avec des moyens qui ne permettent que trop rarement des succès populaires.

L'objet n'est donc pas d'instituer un dispositif de subvention indirecte ou d'améliorer la rentabilité de certaines entreprises, mais de soutenir à la fois l'emploi, le renouvellement de la création et la modernisation des entreprises — notamment leur transition vers un modèle économique fondé sur le numérique.

Des systèmes de soutien à la production de produits culturels par des mesures fiscales existent déjà dans des pays comme la France et l'Italie (crédit d'impôt) et dans d'autres secteurs culturels (*tax shelter* pour la production de films). Tous ces systèmes fiscaux ont obtenu l'agrément de la Commission européenne.

Le crédit d'impôt français peut être présenté comme suit.

De redenen van deze economische crisis kunnen als volgt worden samengevat :

— de convergentie van het digitale mp3-formaat, de ontwikkeling van informaticamateriaal voor het grote publiek en de komst van breedbandinternet heeft de muziekverspreiding omgegooid via de opkomst van systemen voor gratis en illegale uitwisseling van muziekbestanden («peer to peer»);

— professionele of amateuristische piraterij via gekopieerde cd's;

— steeds kleinere marges voor cd's of dvd's, waarvan de prijs rond 16 à 20 euro ligt, wegens het btw-tarief van 21 % en steeds grotere marketinguitgaven door een sterke concurrentie in de vrijetijds- en communicatie-industrie (dvd's, videospelen, software, mobiele telefonie, enz.).

Meer nog dan vroeger brengt de investering in de productie en verspreiding van fonogrammen financiële risico's met zich mee waarvoor ook in België fiscale maatregelen noodzakelijk zijn, teneinde deze sector en tegelijk de muzikanten te steunen.

De invoering van specifieke en adequate fiscale maatregelen voor de productie van opgenomen muziek en de uitbouw van de carrière van de kunstenaars zou het mogelijk maken dat :

— de producers (in België allemaal kmo's) kunnen investeren in nieuwe technologieën en nieuwe communicatie- en verkoopsmiddelen;

— de culturele diversiteit op het gebied van muziekproductie bewaard blijft;

— onze kunstenaars nog meer kunnen worden gesteund, hoewel ze zelfs in het buitenland al erg worden gewaardeerd, maar met middelen die slechts zelden tot succes leiden.

De bedoeling is dus niet om een indirecte subsidie in te voeren of de rentabiliteit van bepaalde ondernemingen te verbeteren, maar tegelijkertijd de werkgelegenheid, de vernieuwing van de creatie en de modernisering van de ondernemingen te steunen — met name de omschakeling van de ondernemingen naar een economisch model gebaseerd op de digitale technologie.

Er bestaan reeds systemen ter ondersteuning van de productie van cultuurproducten via fiscale maatregelen in landen zoals Frankrijk en Italië (belastingkrediet) en in andere culturele sectoren (*tax shelter* voor de productie van films). Al deze fiscale stelsels zijn door de Europese Commissie erkend.

Het Franse belastingkrediet kan als volgt worden voorgesteld.

Demandé par l'industrie du disque, le crédit d'impôt pour la production d'œuvres phonographiques et de vidéoclips a été adopté le 1^{er} août 2006 dans le cadre du vote de la loi DADVSI (Droits d'auteur et droits voisins dans la société de l'information; titre III, article 36).

Ce crédit est égal à 20 % du montant total des dépenses de production, de développement et de numérisation d'un enregistrement et ce, dans la limite de 700 000 euros et, dans certains cas, 1 100 000 euros, par entreprise et par an (loi de finance rectificative du 25 décembre 2007 modifiant l'article 220octies).

Le crédit d'impôt est restituable si la situation fiscale du contribuable n'est pas bénéficiaire ou si son bénéfice est inférieur à 20 % de leur investissement.

Les entreprises bénéficiaires de ce mécanisme fiscal sont les labels et maisons de disques, à savoir des entreprises de production phonographique propriétaires «de la première fixation d'une séquence de son» («bande master»).

Pour ouvrir le droit au crédit d'impôt, il est nécessaire que les artistes et techniciens embauchés soient résidents français ou ressortissants d'un État faisant partie de l'Espace économique européen, que les producteurs soient établis en France ou dans un État membre de l'Espace économique européen et que l'enregistrement et la postproduction soient réalisés en France ou dans un État membre de l'Espace économique européen.

En plus des critères précités, le crédit d'impôt ne peut être accordé à un producteur que pour l'enregistrement d'œuvres interprétées par des «nouveaux talents», c'est-à-dire par des artistes qui «ne doivent pas avoir dépassé le seuil des 100 000 ventes pour deux albums distincts précédant ce nouvel enregistrement».

La Commission européenne considère que cette mesure d'aide est compatible avec le marché commun en vertu de l'article 87, paragraphe 3, *d*) du Traité CE (décisions de la Commission du 16 mai 2006 sur l'aide d'État n° N 45/2006 et du 16 juillet 2008 sur l'aide d'État n° N 760/2007).

Comme indiqué plus avant, la voie du *tax shelter* pourrait également être suivie mais il apparaît que le régime du *tax shelter* n'est pas adapté aux besoins et aux spécificités de l'industrie de production de musique et ce, pour les raisons suivantes :

Het belastingkrediet voor de productie van fonografische werken en videoclips werd door de platenindustrie aangevraagd en werd goedgekeurd op 1 augustus 2006 in het kader van de stemming over de DADVSI-wet (*Droits d'auteur et droits voisins dans la société de l'information* (auteursrechten en naburige rechten in de informatiemaatschappij); titel III, artikel 36).

Dit krediet bedraagt 20 % van het totaalbedrag van de uitgaven voor de productie, ontwikkeling en digitalisering van een opname, tot maximaal 700 000 euro en in bepaalde gevallen 1 100 000 euro per onderneming en per jaar (loi de finance rectificative du 25 décembre 2007 modifiant l'article 220octies).

Het belastingkrediet is terugbetaalbaar indien de fiscale situatie van de belastingplichtige niet winstgevend is of indien zijn winst lager is dan 20 % van de investering.

De ondernemingen die van dit fiscale mechanisme gebruik maken zijn de platenlabels en -maatschappijen, namelijk de ondernemingen voor fonografische productie die eigenaar zijn van de eerste opname van een geluidssequentie (masteropname).

Om het recht op belastingkrediet te doen ontstaan, moeten de aangeworven kunstenaars en technici inwoners van Frankrijk zijn of onderdanen van een Staat zijn die deel uitmaakt van de Europese Economische Ruimte, moeten de producers in Frankrijk of in een lidstaat van de Europese Economische Ruimte gevestigd zijn en moet de opname en de postproductie in Frankrijk of in een lidstaat van de Europese Economische Ruimte worden verwezenlijkt.

Naast de genoemde criteria kan het belastingkrediet slechts aan een producer worden toegekend voor de opname van werken die worden vertolkt door «nieuw talent», dit wil zeggen artiesten die de de grens van 100 000 verkochte exemplaren voor twee afzonderlijke albums vóór deze nieuwe opname niet hebben overschreden.

Volgens de Europese Commissie is deze steunmaatregel verenigbaar met de gemeenschappelijke markt op grond van artikel 87, paragraaf 3, *d*), van het EG-Verdrag (besluiten van de Commissie van 16 mei 2006 over staatssteun nr. N 45/2006 en van 16 juli 2008 over staatssteun nr. N 760/2007).

Zoals reeds eerder werd aangegeven, zou men ook voor een *tax shelter* kunnen opteren, maar de regeling van de *tax shelter* is blijkbaar om verschillende, hierna opgesomde, redenen niet aangepast aan de behoeften en de specifieke eigenschappen van de muziekindustrie :

— le besoin de mesures spécifiques d'aide aux producteurs afin de maintenir et de sauvegarder leurs activités;

— la difficulté d'attirer des investisseurs privés étant donné la crise économique et financière actuelle de l'industrie du disque et l'incertitude qui plane sur son évolution;

— des caractéristiques différentes par rapport à l'industrie du cinéma que ce soit en termes de montants et de retour sur investissement.

Ce sont les raisons pour lesquelles il est proposé l'instauration d'un mécanisme de crédit d'impôt en faveur des investissements en production musicale et en développement de talents.

Un système de crédit d'impôt existe déjà dans la législation fiscale belge.

En effet, la loi du 23 décembre 2005 relative au pacte de solidarité entre les générations a offert aux sociétés, à partir de l'exercice d'imposition 2007, la possibilité d'opter irrévocablement pour un crédit d'impôt pour recherche et développement en lieu et place de la déduction pour investissement.

Ce crédit d'impôt est imputé sur l'impôt des sociétés dû et, le cas échéant, est reporté sur les quatre exercices d'imposition suivants (article 289^{quater} du CIR 1992). La grande nouveauté du régime consiste en ce que le solde qui n'aurait pas été imputé au terme de ces quatre exercices est, en principe, remboursable.

La présente proposition de loi suggère que les entreprises de production phonographique soumise à l'impôt des sociétés puissent bénéficier d'un crédit d'impôt égal à 40 % de leurs dépenses de production.

Les dépenses éligibles correspondent aux frais de production des enregistrements (ainsi que de développement et de promotion de ces œuvres), décrits comme suit :

— les salaires et charges sociales afférents aux personnels permanents ou non permanents directement affectés aux opérations de production et de développement des œuvres tels que les artistes-interprètes (en contrat d'exclusivité), réalisateur, ingénieur du son et techniciens, etc.;

— les dépenses liées à l'utilisation des studios d'enregistrement (prise de son, mixages, ...);

— les dépenses liées à la location et au transport de matériel et d'instruments;

— les dépenses liées à la conception graphique d'un enregistrement (frais d'acquisition des droits);

— de behoefte aan specifieke steunmaatregelen voor de producers, teneinde hun activiteiten in stand te houden en veilig te stellen;

— de moeilijkheid om privé-investeerders aan te trekken gezien de huidige economische en financiële crisis van de platenindustrie en de onzekerheid over de evolutie ervan;

— de verschillen, in vergelijking met de filmindustrie, op het vlak van bedragen en rendement op de investeringen.

Om die redenen wordt voorgesteld om een belastingkredietmechanisme in te voeren voor investeringen in muziekproductie en ontwikkeling van talenten.

Er bestaat reeds een stelsel voor belastingkrediet in de Belgische fiscale wetgeving.

De wet van 23 december 2005 betreffende het generatiepact heeft voor de vennootschappen de mogelijkheid ingevoerd om vanaf het aanslagjaar 2007 onherroepelijk te kiezen voor een belastingkrediet voor onderzoek en ontwikkeling in de plaats van de huidige investeringsafrek.

Dit belastingkrediet wordt aangerekend op de verschuldigde vennootschapsbelasting en wordt overgedragen naar de volgende vier aanslagjaren (artikel 289^{quater} van het WIB 1992). De grote vernieuwing van de regeling is dat het saldo dat op het einde van deze vier aanslagjaren niet zou zijn aangerekend, in principe terugbetaalbaar is.

Dit wetsvoorstel stelt voor dat de platenmaatschappijen die onder de vennootschapsbelasting vallen, een belastingkrediet van 40 % van hun productie-uitgaven zouden kunnen genieten.

De in aanmerking komende uitgaven zijn de kosten voor de productie van de opnames (en voor de ontwikkeling en promotie van deze werken), die kunnen worden beschreven als volgt :

— de salarissen en de sociale lasten voor het permanente en niet-permanente personeel dat rechtstreeks instaat voor de productie en ontwikkeling van de werken, zoals uitvoerende kunstenaars (met een exclusiviteitscontract), regisseur, geluidsingenieur en technici, enz.;

— de uitgaven voor het gebruik van de opnamestudio's (geluidsopname, mixage, ...);

— de uitgaven met betrekking tot de huur en het transport van materieel en instrumenten;

— de uitgaven met betrekking tot het grafisch ontwerp van een opname (kosten voor de verwerving van de rechten);

— les dépenses de postproduction (montage, étalonnage, mixage, codage, matriçage);

— les dépenses liées au coût de numérisation et d'encodage des productions;

— les frais de répétition des titres ayant fait l'objet d'un enregistrement;

— les dépenses engagées afin de soutenir la production de concerts de l'artiste en Belgique ou à l'étranger (tour support dont le montant global est fixé dans le cadre d'un contrat d'artiste ou de licence);

— les dépenses engagées au titre de la participation de l'artiste à des émissions de télévision ou de radio (là aussi prévues dans le cadre d'un contrat d'artiste ou de licence);

— les dépenses liées à la réalisation et à la production d'images permettant le développement de la carrière de l'artiste (vidéogrammes, dossiers de presse, cession de droit, etc.);

— les dépenses liées à la création d'un site Internet dédié à un ou plusieurs artistes;

— les dépenses liées aux avances octroyées aux artistes dans le cadre d'un contrat de production, de licence ou de distribution.

Étant donné la crise économique de l'industrie musicale, une mesure qui porte ses effets à très court terme semble une nécessité. Aussi, il est proposé que le solde du crédit d'impôt qui n'aurait pas été imputé soit remboursable au terme de chaque exercice.

Pour répondre à un objectif culturel et préserver la diversité de la production, il est proposé d'accorder le crédit d'impôt aux seules productions phonographiques d'albums de nouveaux talents et de compositeurs ou d'artistes-interprètes européens de musiques instrumentales qui n'ont pas dépassé le seuil de 20 000 ventes pour deux albums consécutifs. De plus, le bénéfice du crédit d'impôt s'appliquerait aux œuvres musicales de différentes langues et ne serait donc pas réservé aux seuls enregistrements en langue française ou néerlandaise.

Pour garantir le caractère proportionnel et nécessaire de la mesure concernée et ce, afin de la rendre compatible avec l'article 87, paragraphe 3 *d*), du Traité CE, il est proposé, dans le cas où les bénéficiaires recevraient d'autres aides pour les mêmes coûts éligibles, de limiter le cumul des aides à maximum 50 % des coûts.

Enfin, pour éviter toute discrimination en raison de la nationalité, ce qui serait contraire aux dispositions

— de postproductie-uitgaven (montage, ijking, mixage, codering, mastering);

— de uitgaven voor de digitalisering en codering van de producties;

— de kosten voor het repeteren van de opgenomen titels;

— de uitgaven om de concertproductie van de artiest in België of in het buitenland te ondersteunen (tour support waarvan het totale bedrag wordt vastgesteld in het kader van een artiesten- of licentiecontract);

— de uitgaven voor de deelname van de artiest aan televisie- of radio-uitzendingen (eveneens in het kader van een artiesten- of licentiecontract);

— de uitgaven voor de realisatie en productie van beeldmateriaal voor de uitbouw van de carrière van de artiest (videobanden, persdossiers, overdracht van rechten, enz.);

— de uitgaven voor het opstarten van een website die aan één of meer artiesten is gewijd;

— de uitgaven voor de voorschotten aan de artiesten in het kader van een productie-, licentie- of distributiecontract.

Gezien de economische crisis in de muziekindustrie lijkt een maatregel die op zeer korte termijn vruchten afwerpt een noodzaak. Ook wordt voorgesteld dat het saldo van het belastingkrediet dat niet zou zijn aangerekend, op het einde van elk aanslagjaar terugbetaalbaar zou zijn.

Om tegemoet te komen aan een culturele doelstelling en de diversiteit van de productie te beschermen, wordt voorgesteld om het belastingkrediet enkel toe te kennen aan albumproducties van nieuw talent en componisten of Europese uitvoerende kunstenaars van instrumentale muziek die niet meer dan 20 000 exemplaren hebben verkocht voor twee opeenvolgende albums. Bovendien geldt het voordeel van het belastingkrediet voor muzikale werken in verschillende talen, en dus niet alleen voor opnames in het Nederlands of het Frans.

Om het proportionele en noodzakelijke karakter van de betrokken maatregel te garanderen en dit met de bedoeling ze verenigbaar te maken met artikel 87, paragraaf 3, *d*), van het EG-Verdrag, wordt voorgesteld om in het geval dat de begunstigen andere steunmaatregelen genieten voor dezelfde in aanmerking komende kosten, de cumulatie van de steunmaatregelen te beperken tot maximum 50 % van de kosten.

Om tot slot discriminatie op grond van nationaliteit te voorkomen, hetgeen strijdig zou zijn met de

du Traité CE, le crédit d'impôt serait ouvert aux entreprises belges faisant appel aux producteurs, techniciens, musiciens, compositeurs ou artistes interprètes belges ou établis dans un pays membre de l'Espace économique européen.

Crédit d'impôt en faveur des particuliers pour dépenses dans le domaine des arts (article 10)

Cette mesure vise à permettre aux particuliers, personnes physiques, non indépendants, à soutenir également les autres formes d'expressions artistiques énumérées plus avant.

Dans ce domaine, il apparaît que les sommes consacrées à ces fins par les particuliers resteront probablement assez faibles. Un système de *tax shelter* tel que visé à l'article 194^{ter} du CIR 1992 pour les sociétés ne semble dès lors pas le plus approprié.

Pour permettre la fiscalisation des sommes visées, différentes techniques fiscales peuvent être envisagées, soit une formule de type « dépense déductible de l'ensemble des revenus nets » ou encore « dépense donnant droit à une réduction d'impôt » ou encore « crédit d'impôt ».

La première formule permet de bénéficier d'un avantage fiscal au taux marginal d'imposition. Ce n'est plus la formule qui est préconisée aujourd'hui. La « dépense donnant droit à une réduction d'impôt » permet de fixer le montant de l'avantage à un taux uniforme pour tous, par exemple, 40 %. Cette technique nécessite l'existence d'une base imposable suffisante, de telle sorte que les contribuables qui ne sont pas dans le cas ne peuvent pas effectivement bénéficier de l'avantage fiscal qui leur est proposé.

Un système de crédit d'impôt suscite la même réflexion et aboutit au même résultat, sauf si le crédit d'impôt est imputable et remboursable.

Étant donné que la proposition de loi vise à permettre au plus grand nombre d'effectuer les dépenses visées par ce quatrième volet, le système du crédit d'impôt est celui qui semble le plus approprié pour ne pas exclure notamment les contribuables pensionnés du bénéfice de la mesure.

L'intervention financière d'une société ou d'une personne physique (indépendante) en faveur d'une des formes d'art que l'on entend soutenir étant fiscalisée via la mesure mécénat d'entreprise, il convient, de manière cohérente, de prévoir l'octroi d'un crédit d'impôt pour les autres personnes physiques (salariés, retraités, allocataires sociaux, etc.).

Mais pourquoi prévoir un incitant fiscal (nous proposons un crédit d'impôt) en faveur des particuliers

bepalingen van het EG-Verdrag, zou het belastingkrediet toegankelijk zijn voor de Belgische ondernemingen die een beroep doen op producers, technici, muzikanten, componisten of uitvoerende kunstenaars die Belg zijn of gevestigd zijn in een lidstaat van de Europese Economische Ruimte.

Belastingkrediet ten gunste van particulieren voor uitgaven op het gebied van kunst (artikel 10)

Deze maatregel wil particuliere, natuurlijke niet-zelfstandige personen de mogelijkheid bieden ook de andere vormen van artistieke expressie die voorheen werden opgesomd, te steunen.

Op dat gebied blijkt dat de bedragen die particulieren hiervoor uitgeven, waarschijnlijk redelijk beperkt zullen blijven. Een *tax shelter*-regeling zoals bedoeld in artikel 194^{ter} van het WIB 1992 voor vennootschappen lijkt dan ook niet de meest geschikte maatregel.

Om de fiscalisering van de bedoelde sommen mogelijk te maken, kunnen verschillende fiscale technieken worden overwogen: een formule waarbij de uitgave aftrekbaar is van het volledige netto-inkomen, een formule waarbij de uitgave recht geeft op een belastingvermindering of een belastingkrediet.

De eerste formule biedt de mogelijkheid een fiscaal voordeel te genieten tegen de marginale aanslagvoet. Dit is niet langer de formule die vandaag wordt aanbevolen. De uitgave die recht geeft op een belastingvermindering laat toe om het bedrag van het voordeel vast te leggen tegen een uniforme aanslagvoet voor iedereen, bijvoorbeeld 40 %. Deze techniek vergt een voldoende heffingsgrondslag zodat de belastingplichtigen die niet in aanmerking komen, niet effectief het fiscaal voordeel dat hun wordt voorgesteld, kunnen genieten.

Een belastingkredietregeling levert dezelfde bedenking op en leidt tot hetzelfde resultaat, behalve indien het belastingkrediet verrekenbaar en terugbetaalbaar is.

Aangezien het wetsvoorstel zoveel mogelijk mensen in staat wil stellen de uitgaven te doen die vallen onder dit vierde luik, lijkt een stelsel van belastingkrediet het meest geschikt, ook om met name de gepensioneerde belastingplichtigen niet uit te sluiten.

Aangezien de financiële bijdrage van een vennootschap of een natuurlijke (zelfstandige) persoon voor een van de kunstvormen die men wil steunen, wordt belast via het bedrijfsmeccenaat, moet men de andere natuurlijke personen (loontrekkenden, gepensioneerden, bijstandstrekken, enz.) op een coherente manier een belastingkrediet toekennen.

Maar waarom een fiscale stimulans (wij stellen een belastingkrediet voor) invoeren voor de particulieren

qui souhaiteraient soutenir la création et la diffusion artistiques ?

«L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre» (Auguste Rodin).

Mais s'il fallait définir un statut de l'artiste, ce sont les mots «précarité», «pluriactivité» et «autofinancement» qui viendraient les premiers à l'esprit.

Très peu d'artistes parviennent à vivre de leur art et il leur est dès lors imposé un cumul d'emplois qui réduit le temps et la disponibilité qu'ils peuvent consacrer à la création. Les fonds nécessaires au développement de son activité artistique — frais pour disposer d'un atelier, produire, stocker, transporter, communiquer, diffuser son œuvre et entreprendre les démarches nécessaires à la visibilité de son travail —, l'artiste les trouve auprès de lui-même, de son conjoint ou de sa famille.

Même dans l'hypothèse où l'artiste vend et que ses ventes équilibrent ses coûts, ce qui est rarement la réalité, il ne peut toujours pas vivre de son art. En fait, nombre d'artistes, les plasticiens en tout cas, se retrouvent dans une situation paradoxale, entre économie de la gratuité et économie institutionnelle.

Économie de la gratuité, parce qu'il paraît naturel à tout un chacun d'avoir accès aux œuvres artistiques sans que l'artiste perçoive une «juste rémunération» pour la diffusion de son travail. Cette disponibilité des œuvres via les expositions auxquelles il participe ou qu'il organise lui-même, l'artiste est souvent seul à la financer. Même s'il est invité gratuitement, il n'est pas tenu compte du poids des investissements qu'il a effectués.

Le manque de moyens financiers dont disposent les artistes les maintient dans une économie de la survie qui a pour conséquence qu'il devient difficile, voire impossible, de distinguer entre un artiste professionnel et un amateur. En effet, la majorité des pratiques artistiques basculent dans une activité de loisirs, le supplément dérisoire qu'on exerce selon sa disponibilité, ses revenus et la patience de ses proches.

Cette absence de clivage entre professionnalisation et pratiques amateurs devrait avoir l'avantage, dans l'absolu, de laisser la porte entrouverte à la reconnaissance de la capacité de créativité de chacun. Mais elle a en réalité le désavantage que survivent en définitive les artistes qui présentent la plus grande adresse à s'immiscer dans un réseau, à faire allégeance à un courant, à saisir les bourses et les aides publiques diverses, en bref à être reconnus par un milieu

die de artistieke creatie en verspreiding willen steunen?

«L'art, c'est la plus sublime mission de l'homme, puisque c'est l'exercice de la pensée qui cherche à comprendre le monde et à le faire comprendre» (Auguste Rodin).

Als men echter een definitie van de status van kunstenaar moet geven, denkt men spontaan aan «onzekerheid», «verschillende activiteiten» en «zelffinanciering».

Heel weinig kunstenaars slagen erin om te leven van hun kunst en ze zijn dan ook verplicht om verschillende banen te combineren, waardoor er minder tijd overblijft om te besteden aan creaties. Kunstenaars vinden de middelen voor de ontwikkeling van hun artistieke activiteit — kosten om te beschikken over een atelier, hun werk te produceren, bewaren, transporteren, communiceren, verspreiden en zichtbaar te maken — bij zichzelf, hun partner of familie.

Zelfs in de veronderstelling dat de kunstenaar zijn werk verkoopt en die verkoop zijn kosten compenseert, wat zelden de realiteit is, kan hij nog altijd niet leven van zijn kunst. In feite bevinden heel wat artiesten, in elk geval de beeldende kunstenaars, zich in een paradoxale situatie, tussen gratis-economie en institutionele economie.

Gratis-economie, omdat iedereen het blijkbaar vanzelfsprekend vindt om toegang te hebben tot artistieke werken zonder dat de kunstenaar een «billijke vergoeding» krijgt voor de verspreiding van zijn werk. De kunstenaar financiert vaak zelf als enige de beschikbaarheid van de werken via de tentoonstellingen waaraan hij deelneemt of die hij zelf organiseert. Ook al wordt hij gratis uitgenodigd, wordt er geen rekening gehouden met de investeringen die hij heeft gedaan.

Het gebrek aan financiële middelen bij de artiesten houdt hen in een overlevingseconomie, waardoor het moeilijk of zelfs onmogelijk wordt om het onderscheid te maken tussen een professioneel kunstenaar en een amateur. De meeste artistieke praktijken glijden immers af naar een vrijetijdsactiviteit, een onbeduidende aanvulling die men uitoefent volgens de beschikbaarheid en het inkomen van de kunstenaar en het geduld van zijn naasten.

Het ontbreken van een scheidingslijn tussen professionalisering en amateurspraktijken zou in theorie het voordeel moeten bieden dat de deur op een kier blijft staan voor de erkenning van ieders creatieve mogelijkheden. In werkelijkheid is het nadeel dat uiteindelijk die artiesten overleven die de grootste behendigheid aan de dag leggen om zich te mengen in een netwerk, om trouw te zijn aan een tendens, om beurzen en de diverse vormen van overheidssteun te

institutionnel constitué de quelques dizaines de personnes.

Pour avoir enfin le label nécessaire à une certaine visibilité, l'artiste doit s'en remettre bien souvent à un système de subvention et de dépendance institutionnelle. Dès lors qu'un projet ne peut être réalisé qu'avec l'aval financier d'une autorité publique, l'artiste est soumis à des contraintes telles que l'adéquation de son œuvre avec un lieu spécifique de diffusion, sa malléabilité à s'inscrire dans le dernier concept retenu avec comme conséquence finale que plus le projet nécessite l'intervention financière des institutions, plus il a des chances d'aboutir.

Même si les aides publiques dans le secteur des arts plastiques devaient s'avérer une bonne solution — *quod non* — on observe que les moyens des Communautés, compétentes en la matière, seront toujours insuffisants par rapport aux demandes et ne permettront donc jamais de mener à bien une véritable création. Elles maintiennent par ailleurs la dépendance vis-à-vis des décideurs, poussent les artistes à présenter des projets qui entrent dans les normes des aides existantes et, partant, elles amenuisent la diversité. Une aide financière basée sur des choix esthétiques posés par quelques dizaines de personnes qui décident, c'est le contraire de l'idée même de l'art. D'autant qu'une politique de subside par les pouvoirs publics retient souvent comme critère préférentiel l'événement dit culturel, car spectaculaire ou touristiquement rentable.

Il s'indique donc de permettre enfin aux particuliers de soutenir la création et la diffusion artistiques, autrement que par la seule acquisition directe d'œuvres artistiques, en «s'y retrouvant» partiellement par le biais de la fiscalité.

Afin d'éviter tout dérive, les personnes physiques, les associations et les entreprises au profit desquelles les dépenses sont faites doivent être reconnues ou agréées pour recevoir ces sommes, à l'instar de ce qui se fait en matière de libéralités.

Il doit s'agir, en ce qui concerne les personnes physiques d'artistes «professionnels», identifiés comme tels auprès de l'administration de la TVA, de manière à exclure notamment les artistes qui ne pratiquent leur art qu'à titre de hobby. Les aides financières obtenues de particuliers constituent pour les artistes concernés des revenus imposables.

En ce qui concerne les structures bénéficiaires des sommes payées par les particuliers personnes physiques, il doit s'agir d'une entité dotée de la personnalité juridique, qui n'est pas une société et qui est soit un théâtre, un cirque, un musée, un établissement scientifique, un organisateur d'expositions, un organisateur de prix, une école de beaux-arts ou un éditeur d'ouvrage et/ou de revues spécialisées en art et qui

grijpen, om kortom erkend te worden door een institutioneel milieu van enkele tientallen mensen.

Om tot slot het label te hebben dat nodig is voor een zekere zichtbaarheid, moet de artiest vaak terugvallen op subsidies en institutionele afhankelijkheid. Zodra een project slechts kan worden gerealiseerd met de financiële steun van een overheidsinstelling, is de artiest gebonden aan verplichtingen zoals de afstemming van zijn werk op een specifieke verspreidingsplaats, zijn kneedbaarheid om te passen in het laatst gekozen concept, met als uiteindelijk gevolg dat hoe meer financiële overheidssteun het project vergt, hoe meer kans het heeft om te slagen.

Zelfs al zou de overheidssteun in de sector van de beeldende kunst een goede oplossing blijken — *quod non* — dan nog stelt men vast dat de middelen van de gemeenschappen, die ter zake bevoegd zijn, altijd ontoereikend zullen zijn in verhouding tot de vraag en er bijgevolg nooit in zullen slagen een echte creatie tot een goed einde te brengen. Bovendien houden ze de afhankelijkheid ten opzichte van de beleidsmakers in stand, zetten ze de artiesten ertoe aan projecten voor te stellen die passen binnen de normen van de bestaande steunmaatregelen en beperken zo de diversiteit. Financiële steun gebaseerd op esthetische keuzes die worden vooropgesteld door enkele tientallen beleidsmakers, is strijdig met de idee van kunst zelf. Temeer omdat een subsidiebeleid van de overheid het zogenaamd culturele evenement als voorkeurscriterium hanteert wegens het spectaculaire en toeristisch rendabele karakter ervan.

Particulieren moeten bijgevolg de mogelijkheid krijgen artistieke creatie en verspreiding te steunen via een andere manier dan enkel door de rechtstreekse aanschaf van kunstwerken, namelijk door «de kosten er gedeeltelijk uit te krijgen» via de belastingen.

Teneinde misbruik te voorkomen, moeten de natuurlijke personen, de verenigingen en de ondernemingen waarvoor de uitgaven worden gedaan, erkend zijn om deze bedragen te ontvangen, net als bij de giften het geval is.

Wat de natuurlijke personen betreft, moet het gaan om «professionele» kunstenaars die als dusdanig bekend zijn bij de administratie van de btw, zodanig dat artiesten worden uitgesloten die hun kunst enkel bij wijze van hobby beoefenen. De financiële bijdragen van particulieren vormen voor de betrokken kunstenaars belastbare inkomsten.

Wat de structuren betreft die de sommen van de natuurlijke particuliere personen ontvangen, moet het gaan om een entiteit met een rechtspersoonlijkheid, die geen vennootschap is en die ofwel een theater, een circus, een museum, een wetenschappelijke instelling, een organisator van tentoonstellingen, een organisator van kunstprijzen, een school voor schone kunsten of een uitgever van gespecialiseerde werken en/of tijd-

ne bénéficie pas déjà de l'agrément visé à l'article 104 du CIR 1992

Les structures visées doivent par conséquent être assujetties à l'impôt des personnes morales.

La liste précitée n'est pas limitative mais il doit s'agir de structures qui soutiennent la création et la diffusion artistiques à titre principal.

Afin de ne pas alourdir inutilement le système, il n'est pas prévu d'agrément particulier en l'espèce, comme c'est le cas en matière de libéralités. L'obligation pour les artistes aidés d'être assujettis à la TVA et pour les structures d'être assujetties à l'impôt des personnes morales, apporte la garantie suffisante d'un contrôle possible par l'administration fiscale.

François BELLOT.
Gérard DEPREZ.
Richard MILLER.

*
* *

schriften over kunst is en die nog niet over de erkenning bedoeld in artikel 104 van het WIB 1992 beschikt.

De bedoelde structuren moeten bijgevolg worden onderworpen aan de rechtspersonenbelasting.

De genoemde lijst is niet exhaustief, maar het moet gaan om structuren die hoofdzakelijk de artistieke creatie en verspreiding steunen.

Om tot slot het systeem niet onnodig te verzwaren, is er *in casu* niet voorzien in een specifieke erkenning, zoals bij giften het geval is. De verplichting voor de artiesten om te worden onderworpen aan de btw en voor de structuren om te worden onderworpen aan de rechtspersonenbelasting, biedt een voldoende garantie voor een mogelijke controle door de belastingadministratie.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code des impôts sur les revenus 1992 est inséré un article 52bis/1 rédigé comme suit :

« Art. 52bis/1. Les dépenses de mécénat, soit toute somme octroyée en numéraire ou sous forme de contribution en nature par une personne physique ou morale en faveur d'artistes et d'écrivains ou de toute entité qui a pour objet principal de soutenir et/ou de préserver la création artistique ou le patrimoine historique, scientifique, culturel et artistique, quel que soit son statut juridique, sont assimilées aux frais professionnels. »

Art. 3

À l'article 90, 2^o, du même Code, modifié par les arrêtés royaux des 20 juillet 2000 et 13 juillet 2001, les modifications suivantes sont apportées :

1^o les mots « pendant deux ans » sont supprimés;

2^o les mots « 2 500 euros » sont remplacés par les mots « 10 000 euros ».

Art. 4

À l'article 104, du même Code les modifications suivantes sont apportées :

1^o au 8^o, modifié par la loi du 4 juin 1998, les mots « avec un maximum de 25 000 euros » et les mots « et non donnés en location » sont supprimés;

2^o le 10^o, abrogé par la loi du 28 décembre 1992, est rétabli dans la rédaction suivante :

« 10^o La valeur d'acquisition, TVA comprise, d'une œuvre d'art d'un artiste contemporain résidant fiscal de l'Espace économique européen, à concurrence de 2 % l'an pour autant que le montant ne dépasse pas 5 % de la base imposable du contribuable. La somme excédant la limite des 5 % peut être reportée pour une période maximale de cinq ans à dater de l'année de l'acquisition. »

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt een artikel 52bis/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 52bis/1. De uitgaven van een mecenas, dit wil zeggen elke som toegekend in contanten of in de vorm van een bijdrage in natura door een natuurlijke persoon of een rechtspersoon ten gunste van kunstenaars, schrijvers of elke entiteit die, ongeacht haar rechtspositie, in hoofdzaak tot doel heeft de artistieke schepping of het historisch, wetenschappelijk, cultureel en artistiek patrimonium te steunen en/of in stand te houden, worden aangemerkt als beroepskosten. »

Art. 3

In artikel 90, 2^o, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 20 juli 2000 en 13 juli 2001, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o de woorden « gedurende twee jaar » worden geschrapt;

2^o de woorden « 2 500 euro » worden vervangen door de woorden « 10 000 euro ».

Art. 4

In artikel 104 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in de bepaling onder 8^o, gewijzigd bij de wet van 4 juni 1998, worden de woorden « tot ten hoogste 25 000 euro » en de woorden « niet verhuurd » geschrapt;

2^o de bepaling onder 10^o, opgeheven bij de wet van 28 december 1992, wordt hersteld als volgt :

« 10^o de aankoopwaarde, inclusief btw, van een kunstwerk van een hedendaags kunstenaar die fiscaal verblijfhouder van de Europese Economische Ruimte is, ten belope van 2 % per jaar, op voorwaarde dat het bedrag niet hoger is dan 5 % van de belastbare grondslag van de belastingplichtige; het bedrag dat boven de grens van 5 % uitkomt kan gedurende een periode van maximum vijf jaar vanaf het jaar van de aankoop worden overgedragen. »

Art. 5

À l'article 109 du même Code, dernièrement modifié par l'arrêté royal du 13 juillet 2001, les modifications suivantes sont apportées :

1° les mots «250 000 euros» sont remplacés par les mots «500 000 euros»;

2° l'article est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit :

«Pour l'application des dispositions du précédent alinéa, lorsque les dons effectués au cours d'une année excèdent la limite des 10 %, l'excédent est reporté successivement sur les années suivantes jusqu'à la cinquième inclusivement et ouvre droit à réduction d'impôt dans les mêmes conditions, selon les conditions fixées par le Roi.»

Art. 6

À l'article 194^{ter}, §3, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié par la loi du 17 mai 2004, le chiffre «750 000» est remplacé par le chiffre «1 500 000».

Art. 7

À l'article 199 du même Code, remplacé par la loi du 26 mars 1999, les modifications suivantes sont apportées :

1° les mots «et des libéralités faites sous forme d'œuvres d'art visées à l'article 104, 5°, b)» sont supprimés;

2° l'article est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit :

«Sont également déduits des dits bénéfices, les subsides octroyés par les pouvoirs publics ou par des organismes publics sans but lucratif, belges ou étrangers pour la préservation du patrimoine artistique.»

Art. 8

À l'article 200 du même Code, modifié par les arrêtés royaux des 20 juillet 2000 et 13 juillet 2001, les modifications suivantes sont apportées :

1° les mots «5 %» sont remplacés par les mots «10 % du bénéfice net ou 5 % du chiffre d'affaires»;

2° l'alinéa unique est complété par le membre de phrase suivant : «avec la possibilité de reporter

Art. 5

In artikel 109 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij het koninklijk besluit van 13 juli 2001, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden «250 000 euro» worden vervangen door de woorden «500 000 euro»;

2° het artikel wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

«Voor de toepassing van de bepalingen van het vorige lid wordt, wanneer de giften in de loop van een jaar hoger zijn dan 10 %, het surplus achtereenvolgens naar de volgende jaren, tot en met het vijfde jaar, overgedragen en opent dit surplus onder dezelfde voorwaarden recht op belastingvermindering, overeenkomstig de voorwaarden bepaald door de Koning.»

Art. 6

In artikel 194^{ter}, §3, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 17 mei 2004, wordt het cijfer «750 000» vervangen door het cijfer «1 500 000».

Art. 7

In artikel 199 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 26 maart 1999, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden «en van de in artikel 104, 5°, b), vermelde giften in de vorm van kunstwerken» worden geschrapt;

2° het artikel wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

«Van die winst wordt eveneens de subsidie toegekend door Belgische of buitenlandse overheden of openbare instellingen zonder winst oogmerk voor de instandhouding van het kunstpatrimonium, afgetrokken.»

Art. 8

In artikel 200 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 20 juli 2000 en 13 juli 2001, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden «5 %» worden vervangen door de woorden «10 % van de nettowinst of 5 % van de omzet»;

2° het enige lid wordt aangevuld met het volgende zinsdeel : «met de mogelijkheid het surplus van de gift

l'excédent de libéralité pendant une durée maximale de cinq ans, selon les conditions fixées par le Roi.»

Art. 9

Dans le titre VI, chapitre II, section IV*bis*, du même Code est inséré une sous-section III, intitulée «Crédit d'impôt pour l'industrie phonographique», comprenant les articles 289*novies*/1 à 289*novies*/5 rédigés comme suit :

«Art. 289*novies*/1. En ce qui concerne les dépenses de production des enregistrements phonographiques et de développement et de promotion des œuvres phonographiques, il peut être imputé sur l'impôt des sociétés un crédit d'impôt égal au taux prévu à l'alinéa 2, appliqué à une quotité des dépenses, visées à l'alinéa 3, lorsque ces dépenses, dûment justifiées par facture, sont payées à des producteurs, techniciens, musiciens, compositeurs ou artistes interprètes belges ou établis dans un pays membre de l'Espace économique européen. Ce crédit d'impôt est dénommé «crédit d'impôt pour l'industrie phonographique».

Le taux du crédit d'impôt pour l'industrie phonographique est égal au taux prévu à l'article 215, alinéa 1^{er}, accru de la contribution complémentaire de crise visée à l'article 463*bis*.

Les dépenses éligibles pour l'octroi du crédit d'impôt pour l'industrie phonographique peuvent exclusivement consister en dépenses énumérées dans la liste exhaustive suivante :

a) les salaires et charges sociales afférents aux personnels permanents ou non permanents directement affectés aux opérations de production et de développement des œuvres tels que les artistes-interprètes (en contrat d'exclusivité), réalisateur, ingénieur du son et techniciens, etc.;

b) les dépenses liées à l'utilisation des studios d'enregistrement (prise de son, mixages, ...);

c) les dépenses liées à la location et au transport de matériel et d'instruments;

d) les dépenses liées à la conception graphique d'un enregistrement (frais d'acquisition des droits);

e) les dépenses de postproduction (montage, étalonnage, mixage, codage, matricage);

f) les dépenses liées au coût de numérisation et d'encodage des productions;

g) les frais de répétition des titres ayant fait l'objet d'un enregistrement;

gedurende een periode van maximum vijf jaar over te dragen, overeenkomstig de voorwaarden bepaald door de Koning.»

Art. 9

In Titel VI, Hoofdstuk II, Afdeling IV*bis*, van hetzelfde Wetboek wordt een Onderafdeling III ingevoegd, met als opschrift «Belastingkrediet voor de fonografische industrie», die de artikelen 289*novies*/1 tot 289*novies*/5 bevat, luidende :

«Art. 289*novies*/1. Wat de uitgaven voor de productie van fonografische opnames en de ontwikkeling en promotie van fonografische werken betreft, kan er op de vennootschapsbelasting een belastingkrediet worden verrekend ten belope van het bedrag bedoeld in het tweede lid, toegepast op een gedeelte van de uitgaven bedoeld in het derde lid, wanneer deze uitgaven, mits behoorlijk gerechtvaardigd door facturen, worden betaald aan producers, technici, muzikanten, componisten of uitvoerende kunstenaars die Belg zijn of gevestigd zijn in een lidstaat van de Europese Economische Ruimte. Dit belastingkrediet wordt «belastingkrediet voor de fonografische industrie» genoemd.

Het tarief van het belastingkrediet voor de fonografische industrie is gelijk aan het tarief bedoeld in artikel 215, eerste lid, verhoogd met de aanvullende crisisbijdrage vermeld in artikel 463*bis*.

De uitgaven die in aanmerking komen voor de toekenning van het belastingkrediet voor de fonografische industrie kunnen enkel bestaan uit uitgaven die in de volgende exhaustieve lijst worden opgesomd :

a) de salarissen en de sociale lasten voor het permanente en niet-permanente personeel dat rechtstreeks instaat voor de productie en ontwikkeling van de werken, zoals uitvoerende kunstenaars (met een exclusiviteitscontract), regisseur, geluidsingenieur en technici, enz.;

b) de uitgaven voor het gebruik van de opnamestudio's (geluidsopname, mixage, ...);

c) de uitgaven met betrekking tot de huur en het transport van materieel en instrumenten;

d) de uitgaven met betrekking tot het grafisch ontwerp van een opname (kosten voor de verwerving van de rechten);

e) de postproductie-uitgaven (montage, ijking, mixage, codering, mastering);

f) de uitgaven voor de digitalisering en codering van de producties;

g) de kosten voor het repeteren van de opgenomen titels;

h) les dépenses engagées afin de soutenir la production de concerts de l'artiste en Belgique ou à l'étranger (tour support dont le montant global est fixé dans le cadre d'un contrat d'artiste ou de licence);

i) les dépenses engagées au titre de la participation de l'artiste à des émissions de télévision ou de radio (là aussi prévues dans le cadre d'un contrat d'artiste ou de licence);

j) les dépenses liées à la réalisation et à la production d'images permettant le développement de la carrière de l'artiste (vidéogrammes, dossiers de presse, cession de droit, etc.);

k) les dépenses liées à la création d'un site Internet dédié à un ou plusieurs artistes;

l) les dépenses liées aux avances octroyées aux artistes dans le cadre d'un contrat de production, de licence ou de distribution.

Art. 289*novies*/2. Pour bénéficier du crédit d'impôt visé à l'article 289*novies*/1, les contribuables concernés doivent opter pour cette possibilité de manière irrévocable à partir d'une période imposable déterminée.

Art. 289*novies*/3. La quotité visée à l'article 289*novies*/1, alinéa 1^{er}, est égale à 40 %.

Art. 289*novies*/4. Le crédit d'impôt pour l'industrie phonographique n'entre pas en compte pour la détermination des plus-values ou moins-values ultérieures sur les immobilisations en raison desquelles il a été accordé.

Art. 289*novies*/5. Le Roi détermine les modalités d'application du crédit d'impôt pour l'industrie phonographique et les obligations auxquelles les contribuables doivent satisfaire pour en bénéficier. »

Art. 10

Dans le titre VI, chapitre II, section IV*bis*, du même Code est inséré une sous-section IV, intitulée « Crédit d'impôt pour le soutien à la création et à la diffusion artistiques », comprenant les articles 289*novies*/6 à 289*novies*/7 rédigés comme suit :

« Art. 289*novies*/6. Il est imputé un crédit d'impôt sur l'impôt des personnes physiques ou, pour les contribuables visés à l'article 227, 1^o, sur l'impôt des non-résidents, pour les sommes effectivement payées pendant la période imposable à des artistes, identifiés comme tels auprès de l'administration de la TVA, et à des entités assujetties à l'impôt des personnes morales, visé aux articles 220 à 226, dont l'activité principale

h) de uitgaven om de concertproductie van de artiest in België of in het buitenland te ondersteunen (tour support waarvan het totale bedrag wordt vastgesteld in het kader van een artiesten- of licentiecontract);

i) de uitgaven voor de deelname van de artiest aan televisie- of radio-uitzendingen (eveneens in het kader van een artiesten- of licentiecontract);

j) de uitgaven voor de realisatie en productie van beeldmateriaal voor de uitbouw van de carrière van de artiest (videogrammen, persdossiers, overdracht van rechten, enz.);

k) de uitgaven voor het opstarten van een website die aan één of meer artiesten is gewijd;

l) de uitgaven voor de voorschotten aan de artiesten in het kader van een productie-, licentie- of distributiecontract.

Art. 289*novies*/2. Om het belastingkrediet bedoeld in artikel 289*novies*/1 te genieten, dienen de belastingplichtigen voor deze mogelijkheid onherroepelijk te opteren vanaf een bepaald belastbaar tijdperk.

Art. 289*novies*/3. Het gedeelte bedoeld in artikel 289*novies*/1, eerste lid, bedraagt 40 %.

Art. 289*novies*/4. Het belastingkrediet voor de fonografische industrie komt niet in aanmerking voor het bepalen van de latere meerwaarden of minderwaarden op de vaste activa waarvoor het is verleend.

Art. 289*novies*/5. De Koning bepaalt de wijze waarop het belastingkrediet voor de fonografische industrie moet worden toegepast en de verplichtingen die belastingplichtigen moeten naleven om recht te hebben op het voordeel ervan. »

Art. 10

In Titel VI, Hoofdstuk II, Afdeling IV*bis*, van hetzelfde Wetboek wordt een Onderafdeling IV ingevoegd, met als opschrift « Belastingkrediet voor steun aan artistieke creatie en verspreiding », die de artikelen 289*novies*/6 tot 289*novies*/7 bevat, luidende :

« Art. 289*novies*/6. Met de personenbelasting of, voor de in artikel 227, 1^o, bedoelde belastingplichtigen, met de belasting van niet-inwoners, wordt een belastingkrediet verrekend voor de uitgaven die werkelijk zijn betaald gedurende een belastbaar tijdperk aan kunstenaars die als dusdanig bekendstaan bij de administratie van de btw en aan entiteiten die onderworpen zijn aan de in artikel 220 tot 226

est le soutien à la création et à la diffusion artistique et qui ne sont pas agréées au sens de l'article 104.

Le montant du crédit d'impôt visé à l'alinéa précédent est égal à 40 % des sommes payées. Ce montant est imputé intégralement sur l'impôt des personnes physiques ou, pour les contribuables visés à l'article 227, 1^o, sur l'impôt des non-résidents. L'excédent éventuel est imputé sur les taxes additionnelles et le surplus est restitué pour autant qu'il atteigne 2,50 euros.

Art. 289*novies*/7. Pour pouvoir bénéficier du crédit d'impôt visé à l'article 289*novies*/6, le contribuable est tenu de joindre à sa déclaration aux impôts sur les revenus de l'exercice d'imposition pour lequel il demande l'imputation, un relevé complété, daté et signé, conforme au modèle arrêté par le ministre des Finances ou son délégué.»

Art. 11

Le Roi fixe l'entrée en vigueur de l'article 6 de la présente loi laquelle est applicable à partir de l'exercice d'imposition 2011.

18 mars 2011.

François BELLOT.
Gérard DEPPEZ.
Richard MILLER.

bedoelde rechtspersonenbelasting en die in hoofdzaak actief zijn op het gebied van steun aan artistieke creatie en verspreiding en niet zijn erkend in de zin van artikel 104.

Het bedrag van het in het vorige lid bedoelde belastingkrediet bedraagt 40 percent van de betaalde sommen. Dit bedrag wordt integraal verrekend met de personenbelasting of, voor de belastingplichtigen bedoeld in artikel 227, 1^o, met de belasting van niet-inwoners. Het eventuele overschot wordt verrekend met de aanvullende belastingen en het saldo wordt teruggegeven indien het ten minste 2,50 euro bedraagt

Art. 289*novies*/7. Om het in artikel 289*novies*/6 bedoelde belastingkrediet te genieten, dient de belastingplichtige bij zijn verklaring in de inkomstenbelasting van het aanslagjaar waarvoor hij de verrekening aanvraagt, een ingevuld, gedateerd en ondertekend overzicht voegen in overeenstemming met het model dat is vastgesteld door de minister van Financiën of zijn afgevaardigde.»

Art. 11

De Koning bepaalt de inwerkingtreding van artikel 6 van deze wet, die van toepassing is vanaf het aanslagjaar 2011.

18 maart 2011.